Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 61 (1973)

Heft: 12

Artikel: Le travail de nuit des femmes à "réalités"

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-273537

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE TRAVAIL DE NUIT DES FEMMES À «RÉALITÉS»

Depuis le lundi 29 octobre, tous les quinze jours, Marie-Claude Leburgue accueille ue équipe de "Femmes Suisses" dans son émission "réalités". Vous l'avez peut-être déjà entendue. Sinon, et si cela vous dit, écoutez à 14 heures, un lundi sur deux, Marie-Claude Leburgue, Jacqueline Berenstein, Simone Chapuis, Suzanne Deligny et Martine Chenou discuter de problèmes qui nous touchent toutes. Ils font d'ailleurs souvent l'objet de vos lettres. Dites-nous aussi ce que vous pensez de ces discussions, si elles vous semblent intéressantes ou hutilies. u inutiles

Le 26 novembre, nous avons parlé du travail de nuit des femmes, nous fondant sur l'expérience vécue de deux femmes.

de Mlle F. infirmière-sage

Mlle F. travaille depuis plus de 10 ans à la salle d'accouchements de l'hôpital cantonal universitaire à Lau-

sanne.

Dans une salle d'accouchement, il y a autant d'activités lè jour que la nuit. Le personnel y travaille en trois équipes de 8 h. 15 chacune (3 fois 8 = 24, plus 15 minutes de chevauchement lors du changement d'équipe, pour se passer les consignes)

Mlle F. travaille 45 heures par se-naine, chaque 28 jours elle change d'horaire soit :

- 1. 7 h. 15 15 h. 30 2. 15 h. 15 23 h. 30 3. 23 h. 15 7 h. 30

2. 15 n. 10 - 23 n. 30
3. 23 h. 15 - 7 h. 30
avec deux nuits ou deux jours de
congé consécutifs par semaine, quatre
semaines de vacances par année.
Lorsque Mlle F. fait l'horaire de
nuit (No 3) elle touche un supplément
de Fr. 4.— par nuit. Elle ne touche
pas le supplément complet de Fr. 9.—
car toutes ses heures de nuit, en particulier celles de 6 h. à 7 h. 30, ne
sont pas comprises dans l'horaire de
nuit de l'hôpital! Elle espère que,
comme à la police, elle pourra bénéficier d'un supplément par heure de
nuit. (Heureuse conséquence des stages de la police sanitaire en salle
d'accouchement.)
"J'aime beaucoup mon travail, me
dit-elle. Je m'occupe aussi de la formation des élèves sages-femmes, Je
préfère ces horaires d'équipe aux horaires coupés, avec pause de 12 à 15 h.
uvont certaines infirmières. Vous sa-

raires coupés, avec pause de 12 à 15 h. qu'ont certaines infirmières. Vous savez, mon horaire ne m'empêche pas vez, mon noraire ne m'empecne pas d'avoir une vie sociale, bien que je vive seule dans mon petit appartement à La Sallaz."

J'ai rencontré Mile F. à 8 heures du matin, elle avait commencé son travail la veille à 23 h. 30.

"Cette nuit ca c'est bien passé. On contreis acquestements bien enne.

a eu trois accouchements bien espa-cés les uns des autres... c'était "pla-

Je vais rentrer à la maison, manger Je vals rentrer a la maison, manger une tartine et boire du café au lait. Ensuite je ferai ma lessive, elle tombe juste aujourd'hui. Quelquefois, je vais faire des courses, prendre un café et un croissant. J'irai dormir vers 13 heures – Je dors assez bien.

dors assez bien. Vers 19 heures je mange un repas res, je peux aller au cinéma, au conet aller ensuite directement au

Connaissez-vous des mères de fa-

— Connaissez-vous des mères de famille qui font ces horaires?

— En ce moment nous avons une jeune mère (sage-femme diplôméodont l'enfant a 5 mois et qui travaille trois nuits consécutives par semaine. Son mari s'occupe du petit la nuit. Cela va très très bien.

Il y a quelques années nous avons eu une mère de trois enfants qui assurait cinq nuits par semaine. Elle a quitté car c'était trop lourd pour elle.

— Quel est l'horaire des médecins-assistants?

— 24 heures consécutives de travail.

- assistants?

 24 heures consécutives de travail,
 24 heures de repos, plus 48 heures
 consécutives de travail une fois par
 quinze jours pour permettre à sos
 collègue de prendre le week-end.

 Y a-t-il des femmes qui sont méderins-assistants?
- decins-assistants?

 Il y en avait une, autrefois, mais

elle a quitté assez vite. Ces horaires de 24 heures de travail

et garde et 24 heures de congé s souvent appliquées aux sages-fem dans les petits hôpitaux.

Cas de Anne D., journaliste

Cas de Anne D., Journaliste dans un quotidien du matin. En toute bonne logique, je travaillais donc le soir. En principe de 15 à 1 heure du matin, parfois jusqu'à 4 h. 36, heure de la sortie du journal, pour assurer la permanence. Je travaillais à la « locale» et nous devions couvirs. Jes chapteres de la sortie du considerate de couvirs. Jes chapteres de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del contra de la contra de pouvoir « couvrir » les événements de la nuit, principalement les incendies et les accidents, ainsi qu'assurer la mise

en page.
Fatigant? Certes. Essentiellement
parce que vous vivez complètement
décalés par rapport au rythme de la ville, que vous avez de la peine à entretenir une vie sociale, à fréquenter les théâtres, les cinémas.

Mais, où les choses se sont vraiment Mais, où les choses se sont vraiment compliquées, c'est lorsque je me suis mariée. J'ai épousé, par bonheur pour la bonne marche de notre ménage, un mari très souple. Parce que, ce n'est pas en finissant après quatre heures du matin que j'avais envie de mettre un mironton sur le feu, heure où je me levais alors. Et lorsque je finissais un article à 19 h. 15 et qu'à 20 h. 30, salle des Abeilles, je devais suivre une conférence du Professeur Auschmutz sur la tribu Cari, j'avais peu de temps conférence du Professeur Auschmutz sur la tribu Oari, j'avais peu de temps pour mon pauvre mari, condamné de plus à passer ses soirées seul. Brej, une vie peu facile. Très excitante pour une célibataire : vous rencontrez beaucoup de gens intéressants, vous n'avez que peu de temps pour vous, vous pouvez même travailler le dimanche. Et puis, travailler à l'heure où les gens «normaux» se distraient vous donne l'impression d'une activité exceptionnelle. d'être très loin du ceptionnelle, d'être très loin du « trolley-boulot-dodo ».

etrolley-boulot-dodo».
J'ai vôcu à ce rythme en étant ma-riée durant une année. A la fin, j'étais enceinte et, les derniers mois de la grossese, f'avois un peu de peine à me traîner jusqu'à une heure du matin. Mais on m'a permis d'adap-ter mes horaires.
Maintenant, f'ai cessé de travailler dans un quotidien. Pour mon enfant. C'est alors que f'ai découvert la part de sacrifice au'avait impliaué ma vie

C'est alors que j'ai découvert la part de sacrifice qu'avait impliqué ma vie professionnelle pour mon mari. Demandez un peu leur avis aux jemmes de journalistes, d'aileurs! Quant à la moins grande résistance des femmes au travail de nuit, c'est une légende. Je n'ai jamais eu plus de problèmes que mes collègues hommes.

La loi sur le travail interdit le travail de nuit (de 20 heures à 5-6 heu-res). Elle tolère de larges exceptions pour les hommes, de rares pour les femmes. Est-ce juste?

Les féministes radicales estiment qu'il ne faut faire aucune distinction entre hommes et femmes et que cette interdiction a pour conséquence de priver les femmes des travaux de nuit mieux rémunérés.

FEMMES SUISSES

paraissant une fois par mois Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines SHESHIS

Jacqueline Berenstein-Wavre

Rédactrice responsable Martine Chenou 23, Coulouvrenière 1204 Genève Tél. (022) 21 10 53

Administration

Rose Donnet 23, route de Prévessin 1217 Meyrin CCP 12 - 117 91 Tél. (022) 41 22 74

Publicité

Annonces-suisses SA rue du Vieux-Billard 1205 Genève

Abonnement

Suisse Fr. 15.— Fr. 17. étrangei de soutien Fr. 20.-

Impression Ets Ed. Cherix et Filanosa SA,

de la situation sociale actuelle et des conditions de vie des femmes. Qu'elle travaille de jour ou de nuit, toute femme exécute une deuxième journée de travail chez elle (ménage, cuisine, enfants, lessive, etc.). Il faut donc, à conditions différentes, accorder une protection spéciale à la femme.

- On a évoqué aussi les dangers qu'encourt la santé de la femme qui travaille de nuit et ne dort pas assez
- En fait, le travail de nuit est ussi nocif pour l'homme que pour la

♠ Pour la sage-femme, le problème travail de nuit ou pas travail de nuit est problème mal posé. Le travail de nuit est obligatoire. Il faudrait simplement qu'il soit mieux indemnisé, comme l'est le travail de nuit de la police des pompiers, etc...

nuit de la police des pompiers, etc...

Mais pourquoi existent-ils encore aujourd'hui des métiers 100 % féminins et ceci depuis des siècles qui empêchent les femmes de vivre comme des femmes, des mères de famille, selon l'image que la société nous impose. Des métiers qui obligent des femmes à se sacrifier, qui les empêchent de se marier, de choisir le mariage et la profession qu'elles aiment, en voulant les obliger à choisir le mariage ou la profession.

mariage ou la profession.

Pourquoi imposer aux femmes ce qu'on n'impose pas aux hommes?

Conclusion : réserver le travail nuit aux volontaires-célibataires des deux sexes?

L'ACCORDEUR

La tonalité de mon piano n'ayant pas bougé depuis des années, on peut dire qu'il s'agit là d'un instrument solide. Pourtant, une note — le mi— commençant à flancher, je décidai de faire venir l'accordeur.

Il se présenta, vieux, antipathique, mais ponctuel, sur le coup de 8 heures mais ponctuel, sur le coup de 8 heures du matin, passa directement au salon, se fit apporter un chiffon propre, ôta la première plauche et s'écria: «Je ne peux rien faire: »

— Et pourquoi donc? demandai-je, la bouche grande ouverte, en reprenant mon chiffon.

— Il est fichu, votre piano.

— Mais comment, ca? Il est parfait! C'est à cause d'une seule note — le mi que je vous ai fait venir l' Que peut-il y avoir d'autre qui vous chicane?

- Les mites.
- Comment, les mites? Où voyezvous des mites ?
- Les minons.
- Eh! bien, quoi? Il n'y a qu'à les

- Eh! bien, quoi? Il n'y a qu'à les enlever...

 C'est trop tard. Vous ne l'avez jamais fait auparavant.

 Je ne pouvois pas savoir...

 Les gerces ont détraqué votre piano. Il faudrait entreprendre un traitement, mais je vous avertis que ce sera long et coûteux...

 Combien?

 As misinous civa cente france.
- Au minimum cinq cents francs.

 Je n'ai pas cette somme? A moins, accordez mon piano!

 C'est inutile.
- Alors seulement la note fausse :

- le mi!

 En tout cas pas!

 Eh! bien, tant pis. Je regrette...
 Au revoir, Monsieur.

 Pardon, Madame: vous me devez
 dix francs.

 Pourquoi faire?

 Mon déplacement.
 Je regarde ma montre: il est 8 heures et une minute. Un accordagefantôme-minute! Je sors le prix de
 trois grosses entrecôtes, ce qui active
 le départ de mon accordeur. A sa suite,
 je saute à la droguerie: « un antimittes, s'il-vous-plait! » On me reméje saute à la droguerie: « un anti-mites, s'il-ouss-plaît! » On me remet une bombe. Je retourne au salon, vide mon piano de ses planches et de ses touches, dépoussière mes feutres, les flite, et remets tout en place. Il est 9 heures et je viens de aganer, au minimum, cinq cents francs! Pour l'accordage je m'adresserai, cette fois, à un aveugle... L'Helvétie

Nous ne voudrions pas laisser un tel anniversaire, une telle fidélité ous silence. Voilà 25 ans que Mme H. Martinet, de Clarens, est abon-H. Martinet, de Clarens, est aon-née à notre journal. Toute l'équipe de "Femmes suisses" vous remer-cie, Mine Martinet, vous souhaite une excellente 88e année, beaucoup d'autres ensuite. Le journal, que vous ne pouvez plus bien lire, n'oublie pas celles par la grâce de oui il existe.



Le secours suisse d'hiver: une aide souple et rapide

Les exclus de la prospérité générale et de la sécurité économique sont encore très nombreux. Des familles, des personnes seules vivent dans des conditions difficiles, voient revenir avec angoisse les fins de mois et font constamment de l'acrobatie pour équilibrer un tron maigre budpour équilibrer un trop maigre bud-

C'est pour venir en aide à ces " ou-C'est pour venir en aide à ces "oubliés de la prospérité" que le Se-cours suisse d'hiver lance sa cam-pagne financière qui s'étend à toute la Suisse et qui durera, à Genève, jusqu'à fin décembre. Il s'agit de sus-citer un geste de solidarité des Suis-ses à l'égard de ceux qui, par mal-chance, accident, maladie, se trouvent rejetés à l'écart de notre société d'abondance, et s'essoufflent à vouloir survivre sans moyens suffisants.

Survivre sans moyens suffisants.

A ces gens-là, le Secours suisse d'hiver veut apporter les fruits de votre solidarité; à ces situations précaires, il veut fournir une aide souple et rapide, sans poser de conditions, ple et rapide, sans poser de conditions, sans formules ni reglements administratifs: seule la situation personnelle et familiale compte pour le "coup d'pouce" du Secours suisse d'hiver. Symbole de chaleur et d'amitié, c'est un sympathique petit poèle, une "pipe" qui figure sur l'affiche de la 37e campagne du Secours suisse d'hi-

37e campagne du Secours suisse d'hi-ver.' Oeuvre d'un jeune graphiste ge-nevois, Dominique Broillet, elle ex-prime clairement l'action du SSH: réchauffer un logis où l'hiver est dur à traverser, apporter une aide mo-mentanée en nature (lits, combustible, etc.) ou en espèces, faciliter un ap-prentissage ou des études par le fi-

nancement de cours, permettre à des mères de famille épuisées d'aller en vacances ou en convalescence, assurer à un couple de vieillards un peu plus que le "minimum vital" pendant la saison froide.

Une action en profondeur

Une action en profondeur
Un coup de pouce? Très bien direzvous. Mais après?
Cela ne suffit pas, bien sûr. C'est
pourquoi le Secours suisse d'hiver
s'efforce, dans chaque situation, de
trouver des solutions durables, de
conseiller les personnes aidées et de
les amener à trouver les moyens de
les amener à trouver les moyens de redevenir indépendants le plus vite

possible.

Pour cette seconde phase de l'action, il peut compter sur les assistants sociaux de l'Hospice général et du Bureau central d'aide sociale, les deux services chargés de l'assistance officielle à Genève. Ces deux institutions, lorse que d'autres exprises sociaux. ainsi que d'autres services sociaux, dépistent, aident et entourent ceux qui ont besoin de l'appui de la popu-

qui ont besoin de l'apput de la popu-lation active.

Les fonds réunis ne sont pas dis-rribués au hasard, mais destinés à des familles et des personnes connues, plongées dans des situations qu'elles ne peuvent pas redresser par leurs propres moyens.

propres moyens.

Le compte de chèques postaux du Secours suisse d'hiver (CCP 12 - 33) est largement ouvert à la générosité de tous. Malgre l'euphorie d'abondance qui se répand dans nos murs en fin d'année, les besoins de ceux qui me disposent que de "mini-budgets" vont grandissant.



KYBOURG

ÉCOLE DE COMMERCE
GENEVE — 4, TOUL-de-l'Ille — Tél. 25 10 38
Directeur : R. KYBOURG
Officier de l'Ordre des palmes académiques
Membre de l'Association genevoise des écoles privées
AGEP

Préparation aux fonctions de :
SECRÉTAIRE DE DIRECTION
SECRÉTAIRE STÉNODACTYLOGRAPHE
SECRÉTAIRE-COMPTABLE
SIDE BUREAU
DACTYLOGRAPH
DACTYLOGRAPH
DACTYLOGRAPH
DACTYLOGRAPH
DACTYLOGRAPH
British-Swiss.

examens de la British-Swiss Chamber of ANGLAIS: préparation

Sténo et dactylo: préparation aux concours officiels de Suisse romande.



Action commune d'entraide de Ca-Action commune d'entraide de Ca-ritas, (Genève, Jura, Lausanne et Neuchâtel), et des cinq autres centres sociaux protestants de Suisse ro-mande (Genève, Lausanne, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Moutier).

mande (Genève, Lausanne, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Moutler). Pour la quatrième année consécutive, l'action de solidarité de Noët Budget des Autres "(qui remplace la traditionnelle "action loyer" de ces detrnières années), est lancée en commun par les CSP et CARITAS, pour venir en aide aux familles déshéritées en leur permettant de boucler leur budget à fin décembre. En effet, quelques centaines de familles ou de personnes seules connues de Caritas et des Centres sociaux protestants, luttent toute l'année pour "nouer les deux bouts" et vivent onze mois sur la "corde raide". En décembre, nous souhaitons les aider financièrement en prenant en charge une partie de leur budget alourdi tout au long de l'année par des dépenses indispensables: traitements pour enfants, hospitalisation, convalescence, habillement pour l'hiver, etc. Pourrons-nous apporter un espoir à ceux qui dèjà se résignent? Leur don-

BOYCOTT EN FRANCE

C'est la première fois en France que des organismes de consommateurs lancent un appel au boycott sur le plan national. L'opération "3-6-9" née de l'initiative des Associations populaires familiales. Voici la stratégie: à partir du 6 décembre (jusqu'au 15 décembre), pendant trois jours, plus décembre), pendant trois jours, plus de viande sur la table familiale, mais d'autres protides : œufs, fromage, poisson. Simultanément, pendant six jours, plus de fruits frais : on mangera Jours, puts de l'entre l'année des crudités. Enfin, pendant neuf jours, les bouteilles d'eau minérale laisseront place à la bonne vieille carafe d'eau du robinet.

nerons-nous un signe de votre soli-

darité sachant que:

— l'action "Budget des Autres" vient
en aide à des personnes connues
de Caritas, des CSP ou d'autres services sociaux, ce n'est pas une improvisation de fin d'année;

improvisation de fin d'année; l'Origine, la confession, etc., ne jouent aucun rôle, seule la situation sociale et financière des bénéficiaires est déterminante; tous les frais administratifs sont pris en charge par les CSP et Caritas, les dons sont donc redistribués à 100 %; l'Objectif à atteindre en commun est de Pr. 80 000—si l'on veut pouvoir aider dans les situations les plus urgentes. Les dons peuvent être versés, avec

plus urgentes.
Les dons peuvent être versés, avec
mention "Budget des Autres" à
Caritas Genève CCP 12-2726
Caritas Jura CCP 25-601

Caritas Jura
Caritas Lausanne
Caritas Neuchâtel
Centres sociaux prote
Genève
Lausanne
Neuchâtel CCP 25-601 CCP 10-10936 CCP 20-5637 ants de CCP 12-761 CCP 10-252 CCP 20-7413 Jura (Moutier) CCP 25-3294 La Chaux-de-Fonds CCP 23-2583

Mme. PESTALOZZI candidate à l'exécutif de Zurich

Madame Regula Pestalozzi, pré-Madame Regula Pestalozzi, pre-sidente de l'Allianee, a été propo-sée par son parti, le parti radical zurichois, comme candidate à l'exé-cutif de la ville de Zurich. Elle y remplacerait M. Rolf Balsiger qui

se retire. Le Parti radical zurichois a traditionnellement deux sièges au sein de l'exécutif de la ville, Mme Pesde l'exécutif de la ville. Mme Pestalozzi a donc toutes les chances
d'être élue. Nul doute que les qualités qu'on lui a connues comme
présidente de l'Alliance feraient
d'elle un excellent magistrat.
Une seule ombre: Comment
pourrait-elle concilier ses responsabilités avec la présidence de
l'Alliance? On peut craindre que

soit impossible. Et nous le regretterions bien.

